

Au Prytanée, vers un recrutement moins uniforme

S'ils accueillent surtout les enfants de militaires, les lycées militaires réservent des places aux jeunes de milieux modestes. La ministre Florence Parly, en visite à La Flèche, encourage cette démarche.

« Chaque rentrée, au Bahut, c'est la promesse d'un environnement d'exception. » Un environnement au sein duquel la ministre des Armées, en visite au Prytanée national militaire de La Flèche (Sarthe), ce vendredi, veut apporter plus de mixité. Florence Parly a choisi cet établissement aux 840 élèves, un des six de l'enseignement secondaire relevant du ministère des Armées, pour faire son allocution de rentrée. Et évoquer le rôle « social » joué par ces établissements. « Ils permettent d'accueillir des enfants de militaires, de fonctionnaires mais aussi des boursiers », souligne-t-elle, accompagnée d'Emmanuel Dosseur, chef de corps du Prytanée.

Féminiser les armées

Ici, 15 % des places sont réservées aux jeunes de milieux modestes. C'est ainsi que Yohan a présenté son parcours à Florence Parly. Entré en terminale au petit Bahut, il vient d'intégrer la Classe préparatoire à l'enseignement supérieur (CPES), quartier Henri-IV. L'objectif ? Préparer, en une



« Les armées doivent être au diapason de la société », estime Florence Parly, ministre des Armées. En visite ce vendredi au Prytanée national militaire, elle a parlé mixité et égalité des chances.

PHOTO : OUEST-FRANCE

année, l'admission en classe préparatoire aux grandes écoles. « J'ai vu le potentiel de cette formation. Je suis boursier, je viens d'un milieu modeste et c'était inconcevable, financièrement parlant, de préparer un jour l'école Polytechnique. C'est une véritable chance », se réjouit-il.

Si la Défense a ouvert des classes préparatoires, la venue sous le drapeau de jeunes de familles modestes, avec du potentiel, n'est pas si évidente. « Même avec d'excellents résultats, nous le savons, ces élèves ne fréquentent pas les classes préparatoires par manque d'informa-

tions ou simplement par autocensure », fait remarquer le proviseur, Jean Stephan, au cours d'une table ronde avec la ministre. « Ces CPES leur permettent une année de remise à niveau, pour repartir sur une très belle orientation », encourage-t-il.

Pour que « les armées soient au diapason de la société française », Florence Parly a également placé le curseur sur la parité. « Les taux de féminisation sont encore trop faibles. On doit agir en amont, en permettant aux jeunes filles d'accéder aux lycées militaires », encourage-t-elle. Cela passe par l'investissement dans les infrastructures.

Au Prytanée national militaire, une enveloppe de « 65 millions d'euros » est consacrée à d'importants travaux sur plusieurs années. L'affectation prioritaire des jeunes femmes de l'internat Gallieni dans de nouveaux bâtiments semble, en ce sens, être un « signal judicieux ». Elles sont 80, pour 100 garçons, à faire leur entrée en seconde cette année.

Mathilde LECLERC.